



E. Riquois

De la perspective à l'approche actionnelle.

Dans le CECRL, les auteurs incitent à adopter une visée / approche actionnelle dans l'enseignement/apprentissage des langues. Ils insistent pour que les enseignants conservent la méthodologie qu'ils utilisent si elle est adaptée à leur public, mais ils supposent que l'approche communicative est utilisée.

Ils proposent donc une nouvelle orientation (et donc une perspective) qui vient s'ajouter à l'approche communicative pour l'orienter vers l'action de l'apprenant.

Le public de référence est celui des professionnels migrants qui vont aller travailler dans une société plurilingue et pluri culturelle, ainsi que les scolaires.

Théories scientifiques sous-jacentes

L'apprentissage est plus efficace s'il se fait dans la co-construction des savoirs.

On privilégie donc le travail de groupe, l'entraide entre pairs.

→ Socioconstructivisme (Vygotsky, Bruner), psychopédagogie, pédagogie Freinet, approche par les tâches, pédagogie de projet, pédagogie par objectifs

→ Comme pour l'approche communicative : les théories de la communication (schéma de la communication de Jakobson, interaction, Austin et Searle).

Principes pédagogiques

L'idée directrice de l'approche actionnelle est de donner du sens à l'apprentissage. L'apprentissage sera plus efficace s'il est fait en conscience.

L'enseignant doit donc rendre l'élève actif et acteur de son apprentissage.

Il participe à l'élaboration du projet en ayant conscience des objectifs, par exemple par la négociation.

L'enseignant organise les apprentissages à l'aide d'un scénario qui s'approche le plus possible d'une situation authentique de communication.

Le scénario doit correspondre aux besoins et à l'identité des apprenants.

Il doit permettre la pratique des activités langagières ainsi que l'acquisition de compétences et de stratégies.

Activité de référence

Au cœur de l'approche actionnelle se situe le projet, qui peut prendre la forme d'une tâche ou d'une situation problème.

L'enseignant crée le projet par rapport au programme, il élabore une progression logique qui articule les projets en vue d'atteindre un niveau et en fonction des besoins exprimés et observés.

Le projet permet le réinvestissement des apprentissages précédents. Les pré-requis sont donc particulièrement importants.

La tâche finale doit permettre à l'apprenant de comprendre pourquoi il agit.

Elle est menée pour réaliser un objet ou atteindre un but final concret.

Elle est évaluée en fonction de la réussite de l'action ou de son échec.

La situation problème place l'apprenant dans une situation de résolution de problème et donne les moyens à un groupe d'agir ensemble à la résolution du problème.

Créer un projet pour une séquence actionnelle

* Il faut tenir compte :

- des descripteurs du CECRL
- des besoins des apprenants / de l'identité des apprenants (culture d'apprentissage / d'origine, goûts...)

E. Riquois

* Il faut définir:

- les objectifs d'apprentissage : linguistique et/ou culturel (=savoirs), stratégies (=savoir-faire), stratégies d'apprentissage (savoir-apprendre), méthodologie
- la tâche finale à réaliser :
 - o les activités langagières mobilisées
 - o les outils langagiers nécessaires : grammaire, vocabulaire, phonologie...

* Prévoir l'évaluation formelle/informelle : le projet est réussi quand l'objectif de la tâche est atteint. L'évaluation peut être notée. Si c'est le cas, la réalisation finale doit représenter une grande partie de la note finale.

* Créer un parcours balisé pour l'apprenant :

- articuler tous les objectifs (il doit y avoir au moins une activité pour chaque objectif)
- élaborer une fiche de suivi avec les étapes détaillées

Ce parcours peut évoluer en fonction des besoins des apprenants (remédiation) ou des problèmes techniques éventuels. C'est un plan de travail avec un ordre imposé ou une série de tâches à réaliser dans un ordre que l'apprenant choisi (cf. pédagogie différenciée et styles d'apprentissage).

L'apprenant doit connaître toutes les informations au départ :

- tâche finale (qu'il a pu élaborer avec le groupe)
- compétences nécessaires (cf. prérequis)
- lien avec le programme
- activités langagières travaillées et évaluées
- nature et difficultés de l'évaluation

* Prévoir les supports et les mettre en forme.